

A.-D. MARCÉLIS, *Femmes cloîtrées des temps contemporains. 1000 pages d'histoire de carmélites et de clarisses en Namurois*, Université Catholique de Louvain, 2004, promoteur: Prof. Dr. J. Pirotte

---

Recherche en histoire qui fait largement place aux vécus personnels, cette thèse de doctorat explore la vie des moniales contemplatives à l'époque contemporaine à travers l'étude de quatre couvents de clarisses et de carmélites de la province de Namur (Belgique): le carmel de Namur-Jambes, fondé en 1837; les carmélites de Floreffe, arrivées de France en Belgique en 1901; les clarisses de Malonne, venues de France également en 1902; les clarisses-colettines de St-Servais, fondées en 1911 et dont le monastère est fermé depuis 1992. Au total, 299 femmes ont été professes dans ces quatre couvents, les deux tiers entrées entre 1880 et 1930. Les archives conventuelles constituent l'essentiel des sources exploitées: chroniques, notices nécrologiques, comptabilité, actes des chapitres, carnets de retraites, journaux intimes, correspondance, catalogues de bibliothèque, règles et constitutions. Une attention particulière a été accordée à la production poétique et littéraire des moniales: chants, poèmes, pièces de théâtre, sketches et saynètes humoristiques, qui permettent de toucher du doigt l'aspect "pulsionnel" du vécu religieux, selon l'expression de Jan Art, historien spécialisé en psycho-histoire. À cela s'ajoutent les archives fort riches des évêchés belges et de la Congrégation

des Religieux à Rome, ainsi que les interviews de moniales, sources vivantes de cette enquête.

La thèse se subdivise en trois parties thématiques. La première traite du rapport entre les monastères de contemplatives et la société. Elle comprend un relevé général des fondations de contemplatives en Wallonie et à Bruxelles aux 19<sup>e</sup> et 20<sup>e</sup> siècles qui permet de mesurer l'importance du phénomène: 167 monastères fondés entre 1800 et 2000, dont 81 exilés de France après 1900. Les carmélites et les clarisses, suivies des bénédictines, sont les plus nombreuses. En 2000, malgré la fermeture d'une cinquantaine de maisons depuis les années 1960, il restait encore, sur le sol wallon et bruxellois, 50 communautés de contemplatives. Le chapitre sur le recrutement, à travers l'analyse socio-familiale des professes des quatre couvents, permet de dégager quelques traits saillants de leurs parcours. Il interroge également la spécificité de la vocation de cloîtrée, qui se donne à lire dans les motivations des candidates à la recherche d'une vie où il n'y aurait "rien" entre elles et Dieu. La seconde partie de la thèse rassemble les chapitres traitant des aspects structurels de la vie monastique: la clôture, la règle, le gouvernement masculin (externe) et féminin (interne), et enfin, la formation. La troisième aborde, au collectif et au singulier, la vie quotidienne et la spiritualité de ces quelques trois cents femmes cloîtrées (le travail, la vie matérielle et le rapport à la souffrance et à la mort; la prière et la vie spirituelle; portraits et parcours de moniales).

Un des principaux fils conducteurs qui émerge de ces différents chapitres est celui de la "séparation du monde", fondement et moyen du monachisme. La vie des moniales, tant à l'époque moderne que contemporaine, est conditionnée par la clôture, au point que vie contemplative et vie cloîtrée sont devenues synonymes dans le langage courant. L'analyse du fonctionnement de la clôture permet de questionner le vécu monastique sur divers plans: par exemple, au niveau personnel, autour de la gestion délicate des rapports (souvent très émotifs) de la moniale avec sa famille; ou encore, au niveau collectif, avec les différents modes d'insertion économique (mendicité, travail rémunéré, rentes...). Mais ce qui est caractéristique de la clôture des moniales est son étroite dépendance avec les structures ecclésiastiques masculines. La clôture est gérée par le clergé et, en même temps que les moniales rompent avec le "monde", elles pénètrent toujours plus avant la sphère du religieux. La clôture entretient un rapport féminin-masculin qui offre un matériel de choix pour les analyses de genre. Notons d'ailleurs que l'*aggiornamento* conciliaire des années 1970 s'est focalisé, en ce qui concerne les moniales, sur les questions de clôture et de gouvernement masculin. L'évolution vers une clôture moins radicale, qui débouche sur une "désacralisation" de l'insti-

tution monastique, s'opère sur un fond de "crise des vocations" laissant présager la disparition prochaine de la plupart des maisons de moniales belges. Toutefois, l'institution monastique porte en germe une vocation indépendante des structures locales et nationales, ce qui lui assure encore un avenir.

Anne-Dolorès Marcélis